

Trois temps épurés
découpent une page
pour exprimer une
mesure tranchante
de la *Sarabande* de
Georg Friedrich
Haendel Des ver-
sions pour clavecin
ou pour orchestres
transcrivent la danse
d'un trio de co-
lonnes qui vibrent
au rythme d'une
œuvre baroque
Trois formes parlent
d'elles-mêmes lors-
que l'image d'une
musique solennelle
illumine le mouve-
ment d'un espace
paginal Un martè-
lement majestueux
reconnait la musica-
lité d'un rectangle
qui se divise en une
triade d'intensités
La lenteur spiritua-
lisée d'un tempo
éclaire le découpage
sensuel d'un ordre
morcelé L'énergie
troublante d'une
mesure ternaire
transcrit une plon-
gée verticale dans
un moule tenace
Une origine ascen-
sionnelle de la mu-
sique détruit des
lignes plates grâce à
l'équilibre répétitif
d'une danse géomé-
trique La hauteur
d'une image com-
bine une page avec
trois temps qui par-
lent au souffle d'un
air mélancolique
Une langue recon-
nue par un espace
étiré décrypte des
mots arrachés à une
écriture méconnais-
sable Une illumina-
tion rythmée ex-
ploire des lignes de
basses suspendues à
la traversée d'un
cadre Le lieu d'une
composition solen-
nelle s'ajuste à la
précision d'un trio
de coupes uni-
formes Une suite
de notes sévères
perçoit la profon-
deur d'un alphabet
qui investit des
lignes de mots dé-
truits Des cordes
s'entrelacent avec
des percussions
pour escorter la
volupté d'une respi-
ration tragique Un
motif lancinant se
règle sur une image
obsédante Un
rythme lumineux
résonne dans un
drame de l'écriture

LA SARRABANDE DE HAENDEL